

# LA TURQUIE S'ACHARNE SUR ERDOGAN

Le mot «*acquittement*» a perdu son sens en Turquie. Il ne permet pas de crier victoire, ni même de pousser un soupir de soulagement. Il fait partie d'un arsenal de destruction psychique, utilisé dans des simulacres de procès, où une justice joue avec les nerfs des accusés. La romancière Asli Erdogan en fait une nouvelle fois l'amère expérience. En 2016, après quatre mois de détention pour ses écrits humanistes qualifiés de «*propagande*», elle s'est exilée en Allemagne. À la Saint-Valentin 2020, passible de «*perpétuité incompressible*», elle était acquittée. Asli Erdogan se réjouissait de regagner Istanbul. C'était sans écouter la sonorité sinistrement prémonitoire du titre de son recueil d'articles *Le silence même n'est plus à toi...*

Dans le silence du calme après la tempête et dans la naïve indifférence du monde, le régime liberticide d'An-

kara réactive ses persécutions. Asli Erdogan vient d'être convoquée devant les tribunaux turcs pour une nouvelle audience. C'est fini, ça recommence. Le procureur n'avait pas rejeté l'acquittement à l'issue de son premier procès, comme il en avait le droit ? Un nouveau procureur s'en charge, un nouveau dossier est ouvert dans un autre tribunal, et l'acquittement est annulé.

Sa présence à l'audience du 16 décembre est exigée. Asli Erdogan pressent que cet acharnement annonce une peine sévère : «*Le message est clair. Si je remets les pieds dans mon pays, c'est pour aller en prison.*» Elle ne prendra donc pas le risque de se rendre en Turquie le jour dit. Elle sait que son absence au tribunal risque d'entraîner un mandat d'arrêt international. Alors, elle se résoudrait à faire une démarche qu'elle repousse depuis cinq ans et qui constituerait à ses yeux

un arrachement : demander à l'Allemagne le statut de réfugiée politique. Son cas est loin d'être unique. En novembre dernier, le journal *Özgür Gündem* dénombrait cent quatorze écrivains actuellement détenus dans les geôles turques, dont cinquante depuis plus de trente ans, certains ayant eu les doigts brûlés ou amputés, pour les priver à jamais de la possibilité d'écrire. — **Marine Landrot**



La romancière Asli Erdogan avait été acquittée pour ses écrits qualifiés de «*propagande*». Elle est à nouveau convoquée devant les juges.